

EDITION

Gangster et terroriste

LE SUJET est périlleux, mais l'auteur l'étudie depuis vingt-cinq ans. Dans « le Chant du converti »*, le journaliste Sébastien Rotella met en scène Valentin Pescatore, ancien flic devenu détective privé. Son destin bascule le jour où Raymond, son ami



Sébastien Rotella.

d'enfance, surgit à Buenos Aires après dix ans de silence. Mi-chanteur mi-voyou, « Ray », qui s'est converti à l'islam, se montre alors très mystérieux sur sa vie. Peu après ces retrouvailles, un attentat vise un centre commercial de Buenos Aires. Et Pescatore se met à avoir de terribles soupçons...

Grand reporter spécialisé dans le terrorisme

Le détective se lance alors à la recherche de son ancien « frère », qui a disparu à nouveau. Dans une course-poursuite qui le conduira de la jungle bolivienne à Bagdad, en passant par Paris et le détroit de Gibraltar, Pescatore découvre notamment les liens entre le Hezbollah et les trafiquants de drogue sud-américains. Au-delà de l'intrigue, presque aussi haletante qu'un épisode de « 24 Heures chrono », Sébastien Rotella évoque ainsi ce qu'il appelle le « gangstero-terrorisme ».

Grand reporter spécialisé dans le terrorisme international, finaliste du prix Pulitzer en 2006 grâce à ses enquêtes sur l'islam en Europe, Rotella s'est inspiré de personnages réels pour créer celui de Raymond, un séducteur tour à tour trafiquant, islamiste et indicateur pour la police.

A travers Ray, l'auteur brosse le portrait de criminels pour qui la religion est un prétexte. « Devenir terroriste, c'est un peu comme intégrer un gang. Au fond, on s'associe avec de sales types pour avoir l'impression d'être un dur », lâche son héros. « Pour ces terroristes-là, la religion joue un rôle, tempère Rotella. Mais il y a surtout une quête de violence, d'identité et d'appartenance à un groupe. A un moment donné, cette violence se donne un objectif, parce qu'il est plus noble de dire qu'on va tuer au nom de la religion que par amour du gangstérisme. »

Et le journaliste de rappeler que ceux qui ont commis les attentats de Madrid en 2004 étaient au départ des narco-trafiquants. **C.B.**

* Ed. Liana Levi, 358 pages, 20 €.

